

Dossier de presse

### D'Isère et d'Arménie

Histoire d'une communauté

Une exposition du Musée Dauphinois, Grenoble Du 5 avril 1997 au 4 mars 1998

#### **Contact presse:**

**Marianne Taillibert** 

Tél.: 04 76 85 19 11 Fax: 04 76 87 60 22



# Arménie, trajectoire d'un peuple et d'une culture

Aux confins de l'Orient et de l'Occident s'étend une région montagneuse peuplée depuis 3000 ans par les Hay : c'est l'Arménie.

Là où voisinent l'Asie Mineure, le flanc sud du Caucase et le Proche-Orient, dans un environnement de montagnes et de vallées profondes, de refuges isolés et de voies passagères, est née la civilisation arménienne.

Là, au croisement de routes commerciales, de voies d'invasion et de croisades, sur l'axe des échanges entre l'Europe et l'Asie, se sont affrontés durant des siècles les grands empires rivaux d'Orient et d'Occident. De stratégies d'alliance en trahisons et de conquêtes en débâcles, le territoire des Hay ne cesse de se réduire.

A la fin du XIXe siècle, l'Empire ottoman est en pleine décadence. Le sultan Abdul-Hamid puis les nationalistes "Jeunes-Turcs" qui lui succèdent en 1908, rêvent d'une "grande" et puissante Turquie. Ils désignent alors les Arméniens comme boucs émissaires et décident d'exterminer cette forte minorité chrétienne de l'Anatolie. De 1894 à 1896, près de 300 000 Arméniens succombent aux premiers massacres. En 1905, 1906 puis 1909, les assassinats se multiplient.

La réaction s'organise. Ranimant le rêve d'un Etat indépendant, des révolutionnaires arméniens tentent d'organiser l'autodéfense. Mais, défaits par l'armée russe, dans le Caucase, les "Jeunes-Turcs" décident alors l'extermination de tous les Arméniens. Dans la nuit du 24 avril 1915, 600 notables et intellectuels arméniens sont arrêtés, déportés et mis à mort, et le 29 septembre, le premier ministre turc, Talaat Pacha ordonne officiellement l'organisation du génocide.

De 1915 à 1916, déportations et massacres ne cesseront plus, causant la mort d'un million et demi de personnes. C'est le premier génocide du XXe siècle.



Spoliés, les survivants de cette véritable "épuration ethnique" n'ont alors d'autre issue que l'exode. La France accueille une partie d'entre eux, d'autant que ses besoins de main d'oeuvre, en cette période d'après guerre, sont considérables. Certains vont rester là où ils abordent, à Marseille et dans sa région ; d'autres, en remontant la vallée du Rhône, vont s'arrêter là où l'embauche les retient, à Valence, Vienne, Décines, Charvieu.

Dans la région grenobloise, les Arméniens se regroupent à Saint-Martind'Hères, Echirolles, Fontaine, Grenoble, Villard-Bonnot ou Lancey. Dans chacun de ces quartiers souvent baptisés "Petite Arménie", des communautés se reconstituent avec leurs commerces, leurs associations, leurs structures d'entraide et d'enseignement de la langue. Autant de repères grâce auxquels les Arméniens se reconstruisent une vie sociale.

Depuis le séisme de 1988 et l'avènement de la République d'Arménie en 1991, un mouvement de solidarité ne cesse de s'affirmer depuis la diaspora. Il s'agit de venir en aide au nouvel état arménien et de continuer à lutter pour une reconnaissance universelle et définitive du génocide des Arméniens. Ce serait une grande victoire, celle de la cause arménienne mais aussi celle de la vérité historique.



## D'Isère et d'Arménie, histoire d'une communauté

Une histoire qui prend racine aux confins de l'Orient et de l'Occident, entre Cappadoce et Caspienne, aux origines mêmes de nos civilisations indoeuropéennes, un territoire gagné parmi les premiers à la religion chrétienne et un génocide dont le deuil ne peut s'achever : tels sont les points forts autour desquels la diaspora arménienne définit son identité. L'exposition évoque, au-delà de ce rappel historique les circonstances de l'arrivée des Arméniens en Isère, leur installation, le développement de leur communauté, leur attachement à la France et les principales manifestations de leur arménité.

#### Trois grandes parties composent l'exposition.

La première tente d'entraîner le visiteur dans le temps long de l'histoire et de la culture arménienne. Au son chaleureux et profond du doudouk - cet instrument de tous les temps proche du hautbois - enluminures, cartes et photographies des villes, des villages et de la vie quotidienne des Arméniens d'Asie Mineure évoquent l'enracinement culturel d'une Arménie qui perdure dans les esprits et les coeurs. Car de cette Arménie là, rien d'autre ne subsiste aujourd'hui. Pays virtuel, territoire à jamais perdu si ce n'est dans l'imaginaire. Une structure de toile, très aérienne, imprimée d'enluminures, rappellera dans sa forme l'église romane arménienne et symbolisera cette mémoire immatérielle.

La deuxième partie de l'exposition est consacrée au génocide, aux massacres et aux déportations. Après avoir franchi un rideau frappé du télégramme de Talaat daté du 29 septembre 1915, le visiteur guidé dans un passage sombre se trouve confronté aux terribles images du génocide, à l'exode évoqué par quelques rares objets emmenés par les survivants dans leur fuite, enfin il emprunte les chemins de la déportation qui conduiront certains, après de dures épreuves, à l'exil.



La troisième et la plus importante partie de l'exposition traite de l'arrivée des Arméniens en Isère, des différentes vagues qui, successivement contribuent au développement de la communauté, de leurs activités professionnelles mais aussi de leur vie religieuse, familiale et communautaire. La présentation muséographique s'articule autour de deux unités symbolisant "le pain et le toit", le lieu de travail et la maison. On y retrouve les photos et les objets ramenés d'Arménie, autant d'éléments qui au quotidien perpétuent la culture d'origine.

Enfin, l'exposition évoque la communauté, ses multiples composantes, sa diversité mais aussi son unité dans la commémoration du génocide et la quête pour sa reconnaissance.



## D'Isère et d'Arménie au Musée Dauphinois

Le musée de patrimoine régional ne peut prétendre remplir pleinement ses missions s'il limite son domaine d'intervention aux seules périodes

historiques et aux seules cultures d'origine. L'histoire contemporaine, voire l'actualité immédiate font partie intégrante de la démarche du musée

comme doivent l'être de plus en plus les cultures étrangères.

De la diversité des cultures

C'est autour de ce principe que, de longue date, le Musée Dauphinois s'est employé à évoquer la mémoire des communautés composant la population iséroise.

Ainsi, après les carnavals d'Europe centrale (*Masques* en 1987), la communauté italienne de Grenoble (*Corato-Grenoble* en 1989), la Roumanie (*Villages de Roumanie, identités en périls* en 1989), après le Maroc (*Bijoux berbères du Maroc* en 1990), le Maghreb (*Médinas et Ksours* en 1991), puis la Grèce (*Des Grecs en 1993 et 1994*), *D'Isère et d'Arménie* s'inscrit aujourd'hui dans cette logique de la connaissance et de la reconnaissance de l'autre.

\_\_\_\_\_ De mémoire d'hommes

Relier les premiers occupants d'un pays à ceux qui l'habitent encore, telle fut l'intention d'Hippolyte Müller en créant à Grenoble en 1906 le Musée Dauphinois.

Depuis 1968, le Musée est installé dans l'ancien couvent de Sainte-Maried'en-haut situé sur les pentes de la Bastille. C'est là, au-dessus de la ville, face aux massifs de Belledonne et du Vercors, dans de prestigieux bâtiments datant du XVIIe siècle et classés Monument historique, que chaque année près de 100 000 visiteurs partent sur les traces de leur histoire.



Véritable musée régional de l'homme, le Musée présente quatre à cinq nouvelles expositions par an qui mettent en scène l'archéologie, l'histoire, les arts décoratifs mais aussi le patrimoine rural urbain ou industriel de l'ancienne province du Dauphiné. Ainsi depuis la préhistoire la plus lointaine jusqu'aux rivages de l'histoire contemporaine, le Musée explore les confins du territoire régional, pour recueillir, conserver et transmettre la mémoire des hommes.



#### Autour de l'exposition

*Epreuves d'Arménie* Photographies de Guy Martin-Ravel

Tandis que la décision était prise de dédier l'une des expositions du Musée Dauphinois à la communauté arménienne de l'Isère, la question fut posée de savoir comment l'Arménie d'Asie Mineure engloutie dans le génocide pouvait être reliée à l'Arménie d'aujourd'hui. C'est à Guy Martin-Ravel, photographe et guide de montagne, amateur de situations extrêmes, que la tâche fut confiée de ramener quelques images d'Arménie.

Epreuves d'Arménie présente 75 photographies (portraits et scènes de la vie quotidienne), prises lors de deux voyages en République d'Arménie en 1995 et 1996, à Erevan et surtout à Leninakan.

Guy Martin-Ravel a souhaité que l'exposition de ses photographies soit introduite par le texte suivant : "Il manque bien des aspects de l'Arménie à ce "reportage" - c'est que je ne sais - ni ne veux - "traiter un sujet", comme ils disent, c'est-à-dire en faire le tour. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas de raconter une histoire en images, c'est de tenter de faire que ceux qui les regardent s'en inventent une... mais pas n'importe laquelle, bien sûr... quitte à donner moins à voir".

→ Au Musée Dauphinois5 avril 1997 - 31 octobre 1998

Un livre D'Isère et d'Arménie Histoire d'une communauté

Accompagnant et prolongeant l'exposition, cette publication traite de l'histoire des Arméniens, des circonstances de leur arrivée en Isère, de leur installation, des composantes de leur communauté, de leur attachement à la France et des principales manifestations de l'arménité. Elle nous invite à regarder avec eux vers la République d'Arménie d'aujourd'hui.

100 pages, 80 Francs. Edition Musée Dauphinois - Conservation du Patrimoine de l'Isère.



### Informations pratiques

Exposition	<b>D'Isère et d'Arménie</b> Histoire d'une communauté
Dates	5 avril 1997 4 mars 1998
Lieu	Musée Dauphinois 30 rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble Cédex 1 Tél : 04 76 85 19 01 Fax : 04 76 87 60 22
Conditions de visite	Ouvert tous les jours sauf le mardi, les 25 décembre, 1er janvier et 1er mai.  Jusqu'au 31 octobre, de 10 h à 19 h  Du 1er novembre au 30 avril de 10 h à 18 h sans interruption.  Prix d'entrée : 20 F  (tarif réduit : 10 F)  Visites guidées pour les groupes sur RDV.



\_\_\_\_\_

#### **Publication**

#### D'Isère et d'Arménie

Histoire d'une communauté

Sous la direction de Jean-Claude Duclos.

Textes: Claude Mutafian, Jean-Luc Huard et Sandrine Jamcodjian, Catherine Pournardjian, Bernard Tépélian, Daniel Marandjian, Annie Marderos.

Editions Musée Dauphinois. Conservation du Patrimoine de l'Isère.

100 pages sur papier couché mat, illustrées d'une quarantaine de photographies et de cartes. Format 17 x 24.

Prix: 80 F.

### Organisation de l'exposition

L'exposition *D'Isère et d'Arménie* a été réalisée par l'équipe du Musée Dauphinois sous la direction de Jean-Claude Duclos.

Scénographie : Jean-Noël Duru. Documentation et collectes : Annie Marderos.

Conception graphique du "visuel" : Hervé Frumy.

Elle a bénéficié des conseils d'un groupe de travail composé de : M. Jean Andonian (Association nationale arménienne), M. Gérard Arabian (Association des anciens combattants



arméniens de l'armée française), M. Jean Berbérian (Association nationale arménienne et Club des Arméniens de Grenoble), M. Jean-Paul Burdy (Institut d'études politiques de Grenoble), M. Jean-François Eck (Unité de formation et de recherches d'histoire. Université Pierre Mendès-France), M. Pierre Cayez (Unité de formation et de recherches d'histoire, Université Pierre Mendès-France), Mme Anne-Marie Granet (Université de Lyon II), M. Jean-Luc Huard (Maîtrise d'histoire), Mlle Sandrine Jamcodjian (Maîtrise d'histoire), M. Jean Kouyoumdjian (Fédération Révolutionnaire arménienne, Tachnagtsoutioun), Mme Suzanne Manoukian (Croix Bleue de Grenoble), M. Edouard Manoukian (Club des Arméniens de Grenoble et Fonds arménien de France). M. Daniel Marandjian (Club des Arméniens de Grenoble, Maison de la Culture arménienne de Grenoble), Mme Ardémis Saboundjian (Croix Bleue de Grenoble), Mlle Corinne Saboundjian (Nor Seround), M. Bernard Tépélian (Maison de la culture arménienne de Grenoble), M. Patrick Tchoboïan (Maison de la culture arménienne de Vienne).

Des remerciements sont adressés à l'ensemble des Arméniens de l'Isère qui ont participé à la préparation de cette exposition, mais aussi, depuis Paris, à Melle Méliné Kapamadjian et Mme Dzovinar Kévonian (Association Terre & Culture), à M. Eric Van Lauwe (cartographe au ministère des affaires étrangères, et tout particulièrement à M. Jean

Ayanian (Association arménienne culturelle de Grenoble), M. Jean-Paul Burdy Institut d'études politiques de Grenoble), M. Raymond Kévorkian (Bibliothèque Nubar de l'Union générale de bienfaisance arménienne) et M. Claude Mutafian, qui ont bien voulu soutenir cette réalisation et l'enrichir de leurs conseils et de leur science.

L'exposition "D'Isère et d'Arménie" a bénéficié des concours financiers du Conseil Général de l'Isère (Direction des affaires culturelles), du Ministère de la Culture (Direction des affaires culturelles de Rhône-Alpes) et de l'Association Musée et Patrimoine.

Moyens d'accès

TGV direct Lyon, 90 km (A43); Chambéry, 60 km (A41);

Genève, 147 km (A41).

Contact presse

Marianne Taillibert Musée Dauphinois 30 rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble cédex1

Tél: 04 76 85 19 11 Fax: 04 76 87 60 22

#### Illustrations disponibles

#### Photographies noir et blanc

- (1) BIREDJICK (Vilayet d'Alep). Ville des "Mille et une nuits" sur l'Euphrate. Carte postale début XXe siècle. Collection Bibliothèque Nubar de l'UGAB Paris.
- (2) PSAMATIA, (Vilayet de Constantinople) avec sur ses hauteurs l'église Arménienne Saint Georges.
  Collection Bibliothèque Nubar de l'UGAB Paris.
- (3) Van, vendanges, 1905.Collection Bibliothèque Nubar de l'UGAB Paris.
- (4) Boucherie de Garnig Stamboulian. Croix-Rouge, Saint-Martin-d'Hères dans les années 30. Collection P. Baltayan.
- (5) Ecole arménienne de la Croix Bleue. Saint-Martin-d'Hères, 1940.Collection G. Arabian.
- (6) Arméniens faisant la fête, fin des années 40, début des années 50. Collection M. Mardirossian
- (7) Amis arméniens. Romans, 1948-49. Collection M. Papazian
- (8) Tirages extraits des photographies de Guy Martin-Ravel.

#### Diapositives

. Vues de l'exposition D'Isère et d'Arménie.